



Musique Sans Frontière présente ORPHEUS XXI
Concert « La voix de la nature »
Dimanche 27 novembre 2022 au Centre d'Art et de culture de Meudon (17H)

Directrice artistique: Waed Bouhassoun (Syrie), Oud & chant.

LES MUSICIENS d'ORPHEUS XXI

Shahab Azinmehr, chant & tar

Né en 1985 à Téhéran, après une licence en restauration de monuments historiques et une maîtrise en interprétation de la musique persane, Shahab apprend le chant et joue du Târ et du Setâr, sous la conduite de grands maîtres iraniens. Il participe à des concerts et à albums comme instrumentiste. Son premier album solo *Showq-e Master* est une performance Satâr.

Waed Bouhassoun, oud et chant

Originaire du sud de la Syrie, issue d'une famille de mélomanes, son père lui offre pour ses 7 ans un petit oud. Elle découvre d'autres musiques au Yémen où vit sa famille durant 2 ans. Elle est diplômée du Conservatoire de Damas, alors très marqué par la musique occidentale, en ethnomusicologie. Forte de ces diverses influences, elle crée son propre style, tout en restant fidèle à l'esprit musical syrien. Elle chante des poèmes d'amour mystique et profane du répertoire poésie arabe préislamique, des poètes mystiques et arabo-andalous anciens et contemporains. Depuis 2006, elle mène une carrière internationale de musicienne et de chanteuse, en solo et en ensemble.

La Voix de l'Amour, Institut du Monde Arabe, 2009 (Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros). *L'âme du luth pour voix et oud*, Buda Musique, Paris, 2014 (Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros). *La Voix de la Passion*, Buda Musique, Paris, 2016. *Safar : Les âmes retrouvées*, Buda Musique, Paris, 2019. Waed collabore régulièrement avec Jordi Savall et son ensemble Hespérion XXI, en concerts ou en enregistrements, participant à *Orient Occident II – Hommage à la Syrie* en 2013, *Ramon Llull et Granada* en 2016, *Ibn Battuta le Voyageur de l'Islam* en 2019. Avec lui, elle met en place Europe Créative Orpheus 21 - Music for Life and Dignity ; elle est la directrice artistique de ce projet de transmission du patrimoine musical aux nouvelles générations, et anime des ateliers de musique pour enfants réfugiés et déplacés afin de ne pas les couper de leurs racines culturelles. Décorée des insignes de chevalier de l'Ordre national des Arts et des Lettres par Françoise Nyssen, ministre de la Culture, en 2018, elle soutient sa thèse ethnomusicologique à l'université Paris Nanterre, *Chants et lamentations dans les rituels funéraires chez les Druzes du sud de la Syrie*, en 2022.

Mojtaba Fasihi, chant

Né dans la région d'Ispahan, il s'initie très jeune à la musique traditionnelle avec des maîtres locaux. Dès 2005, tout en gagnant sa vie comme routier et boucher, il crée son propre ensemble Sheyda de musique traditionnelle persane lors de fêtes et de concerts. Il quitte l'Iran en 2017, s'installe en Allemagne et apprend seul à jouer du violon. Il anime des groupes de musique interculturels avec d'autres artistes en centres d'accueil pour demandeurs d'asile, et forme un duo à succès avec Mehrdad Safaian, joueur de tombak.

Hakan Güngör, qanun

Né à Ankara, il est formé à la musique par son père Ali Osman Güngör, joueur de oud pour la TRT (Société turque de Radio et de Télévision) et Ankara Radio, de quoi forger. Il apprend le qanun avec Özkan Kayhan. Il étudie la musique à l'Université Gazi, puis l'Université technique d'Istanbul pour se former aux styles musicaux turcs et occidentaux au conservatoire d'état. Depuis 1993, ce virtuose joue du qanun en concerts et enregistrements internationaux, se produisant notamment en solo lors de la première mondiale d'une production de Fazıl Say en Turquie et en Allemagne. Il enseigne à l'Université de Haliç et présente le programme « Müzik Deyince » pour TRT Music Channel.

Neşet Kutas, percussions

Issu d'une famille kurde d'Izmir, il étudie au Conservatoire de musique turque à l'Université d'Egée à Izmir. Il enseigne en Turquie avant de s'installer en France. Il mène une carrière prolifique en Turquie dans différentes formations (dont MECAZ) et enseigne entre autres à l'Université Populaire et au Centre Culturel d'Izmir. Sa maîtrise des nombreux rythmes du Moyen-Orient et son jeu précis et élégant en font un remarquable percussionniste.

Mostafa Taleb, kamânche

Né en 1993 en Iran, dans la patrie du kamancheh, vièle à pique, ancêtre du violon persan à cordes frottées. Il étudie à l'Académie de folklore Azar Mehr à Khorramabad, puis la musique classique persane à l'Académie Kamkarha de Téhéran, enfin l'architecture à l'Université Mahalat. Il s'installe en Belgique en 2016, travaille et étudie la théorie de la musique classique au MAS à Bruxelles. Il apprend la composition avec Alain Craens au Campus d'Art « de Singel » à Anvers, depuis 2017, et prépare un master.

Renaud Brizard

Ethno-musicologue et journaliste, il intervient sur Nique-La radio en tant qu'auteur et animateur (podcast Faya) et programmateur musical ; sur Pan African Music, il publie des articles en spécialiste du rap et des musiques électroniques ; sur RIFFX (écosystème du Crédit Mutuel dédié aux artistes et aux fans de musique) il intervient comme auteur et animateur du podcast LA Touche française. Médiateur culturel au Musée du quai Branly, il conçoit et anime divers formats de médiation autour de la musique et des collections du musée, mêlant écoute sonore et ethnologie ; il organise conférences et rencontres, et accompagne plus de 100 musiciens en résidence au musée. Spécialiste des archives sonores au Centre de recherche en ethnomusicologie du CNRS (laboratoire de Nanterre), il travaille sur l'enrichissement des vocabulaires.